

A cette pensée, le bonhomme s'assit, enivré d'espérance ; il resta plus d'une heure à rêver, le coude au bord de la fenêtre, les yeux tout grands ouverts, écoutant les grenouilles chanter au clair de lune dans la vallée silencieuse. Enfin il se coucha vers une heure du matin, et s'endormit comme un bienheureux.

A cette époque de l'année, les montagnards Hårberg, de Kusnacht et des autres hameaux d'alentour, descendent de leurs montagnes vers une heure du matin, et viennent faucher les hautes herbes de la vallée. On entend alors leurs chants monotones, au milieu de la nuit, accompagner en cadence le mouvement circulaire des faux, les grelots de leurs attelages, et les voix des jeunes filles et des jeunes garçons riant au loin dans le silence. C'est une harmonie étrange, surtout quand la nuit est claire... que la lune brille... et que les gouttes de rosée, tombant du ciel, produisent sur les feuilles des arbres un immense et doux murmure.

Or, maître Zacharias n'entendait rien de tout cela, car il dormait de toute son âme, quand une poignée de pois, lancée contre les vitres, l'éveilla en sursaut.

Il prêta l'oreille et entendit dehors, au pied du mur, un "scit!... scit!..." murmuré tout bas, si bas, qu'on eût dit le frôlement de quelque oiseau... Pourtant le cœur du bonhomme tressaillit.

"Qu'est-ce que cela?" se dit-il.

Après un long silence, une voix douce... tendre... reprit :

"Charlotte... Charlotte... c'est moi !

Zacharias frémit, et, comme il écoutait encore les yeux écarquillés, le feuillage de la treille s'agita contre les petites vitres, une figure monta doucement... doucement... puis s'arrêta, regardant à l'intérieur.

Alors le vieillard indigné se leva et ouvrit la fenêtre, que l'inconnu enjamba sans bruit.

"N'aie pas peur, Charlotte, dit-il, je viens t'annoncer une bonne nouvelle... Mon père sera ici demain..."

Et ne recevant pas de réponse, car Zacharias, la main tremblante, allumait la lampe :

"Où donc es-tu, Charlotte ?

—Me voici," fit le vieillard en se retournant tout pâle et regardant son rival.

C'était un beau jeune homme, svelte, élancé, l'œil noir bien ouvert, la joue brune, les lèvres vermeilles, couvertes d'une petite moustache, le large feutre à feuille de chêne incliné sur l'oreille.